



Transcription de la vidéo

L'orientation a-t-elle un sexe ? partie 1 (8'15)

Françoise Vouillot

Matilda, apprenons l'égalité

(générique)

(chants d'oiseaux)

(bruit de voiture)

(bruit strident)

Quand on parle de l'orientation,

des filles et des garçons,

on a cette impression
qu'ils sont tout à fait libres

de choisir là où ils veulent aller,

et que ce serait quasiment
indépendant d'ailleurs

du fait qu'ils soient
des filles ou des garçons,

mais quand on regarde
les chiffres de près,

on s'aperçoit en fait,
que dès la troisième,

les garçons et les filles ont une tendance

parfois plus ou moins affirmée
à se séparer,

à ne pas aller aux mêmes endroits.

Alors c'est surtout vrai par exemple pour l'enseignement professionnel.

Au lycée professionnel, c'est plus de garçons que de filles qui y vont,

puis quand on regarde les spécialités à l'intérieur,

on s'aperçoit que dans les spécialités du bâtiment, de la mécanique,

tout ce qu'on appelle la production,

c'est très majoritairement occupé par les garçons.

Il y a très peu de filles qui s'aventurent dans ces spécialités.

Puis quand on va dans les spécialités qu'on appelle de service,

alors notamment, la petite enfance, l'aide à la personne,

l'esthétique, la coiffure, là, c'est l'inverse,

on ne trouve quasiment pas de garçons dans ces filières

et donc elles sont composées quasiment uniquement de filles.

Alors, dans l'enseignement général, c'est un peu vrai aussi,

les filles sont encore sous-représentées dans la filière scientifique,

même si elles y sont déjà assez nombreuses,

mais elles devraient y être encore un peu plus nombreuses.

Et puis alors, la filière littéraire,

les garçons fuient totalement
la filière littéraire.

Alors, à l'intérieur,
on ne voit que des filles.

Et alors dans les sections technologiques
qui mènent au bac technologique,

là aussi, on s'aperçoit
que pour certaines sections,

il y a une véritable séparation
entre les filles et les garçons.

Par exemple, dans la section

sciences et technique, industrielle
et du développement durable,

très peu de filles vont dans cette section
donc il n'y a quasiment que des garçons,

90% des élèves sont des garçons.

Et puis, à l'opposé, dans la section

sciences et technologie
de la santé et du social,

là, les garçons n'y mettent pas les pieds

et donc les classes sont composées
de 95% de filles.

Alors après, quand on regarde
du côté des métiers,

évidemment, cette séparation,
on va la retrouver

puisque'elle s'est en gros tricotée
en amont par les choix d'orientation

en troisième, en fin de seconde etc.

Il y a des métiers où
il n'y a quasiment pas d'hommes,

par exemple chez les secrétaires,
on ne trouve que 2% d'hommes.

D'ailleurs, Alexandre Dumas,
qui est encore étudié à l'école disait :

Quand les femmes deviendront secrétaires,
l'Occident s'écroulera.

Eh bien, oui, 98% des secrétaires sont
des femmes et le monde tourne toujours.

Chez les infirmiers,
les assistants maternels etc,

il n'y a quasiment pas d'hommes,
chez les esthéticiens non plus.

Et puis de l'autre côté,

il n'y a quasiment pas de femme
dans les métiers du bâtiment,

que ce soit chez les maçons mais
aussi chez les cadres des travaux publics,

chez les ingénieurs.

Il n'y a encore qu'un quart des
élèves ingénieurs qui sont des filles.

Alors, les métiers sont très,
on va dire sexués.

Soit majoritairement occupés
par des hommes,

soit majoritairement occupés
par des femmes.

Et puis, il y a une autre séparation,

c'est en terme de grimper dans
la hiérarchie des métiers,

occuper des fonctions de responsabilité,
des fonctions de pouvoir.

Alors dès qu'on grimpe un peu comme ça,
dans les fonctions qui donnent du pouvoir,

on trouve de moins en moins
de femmes.

C'est ce que certains auteurs
appellent le plafond de verre,

qui bloque les femmes à un certain niveau
de qualification et de responsabilité.

Alors, cette séparation dans les métiers
entre les hommes et les femmes,

qui fait que du coup, on dit qu'il y a
des métiers qui seraient masculins

et des métiers qui seraient féminins,

ce qui veut dire au fond,

des métiers qui conviendraient
mieux aux garçons et aux hommes

et des métiers qui conviendraient mieux
aux filles et aux femmes.

Cette question de ce qui
est masculin et féminin, c'est variable.

C'est comme ça pour l'instant chez nous

mais ça n'a peut-être pas
toujours été comme ça.

Par exemple, au Moyen Âge,
dans notre culture,

dans les livres des métiers qui
répertoriaient tous les métiers,

on trouve tout à fait la trace
de femmes charpentières,

menuisières, mortelières,
maçonnes,

qui travaillaient sur les chantiers

des cathédrales.

Alors, certes, elles étaient
sans doute minoritaires

mais elles étaient sans doute
un peu plus présentes

que ne le sont les femmes maintenant.

Et à cette époque, au Moyen Âge,
par exemple,

quelque chose qui fait encore
un peu rigoler,

c'est que tous les métiers, dans
les livres des métiers de l'artisanat,

tous les métiers étaient écrits
au masculin et au féminin.

Ça ne faisait sourire personne,
on trouvait ça totalement normal

pour désigner à la fois
que ce sont des hommes et des femmes

qui exercent ces métiers.

Donc, il y avait des prud'hommes et
il y avait des prud'femmes, par exemple.

Donc, dans une même culture
au cours de son histoire,

ces choses là peuvent varier,

ces normes, parce qu'en fait,
ce sont des normes,

c'est des prescriptions sociales,
c'est pas une loi naturelle

et ça peut varier.

Alors, ça varie aussi avec le prestige
tout d'un coup

qu'on va accorder à tel type de métier
ou de fonction dans la société.

Et au fond, ce qu'on observe,
c'est que dès que ça prend du prestige,

c'est plutôt mis du côté
des garçons et des hommes

et pas du côté des filles et des femmes.

Alors ça, c'est dans
l'évolution historique,

les métiers peuvent avoir entre guillemets
changé de sexe,

par exemple secrétaire,
j'en parlais tout à l'heure.

A une certaine époque, c'était
des hommes qui étaient secrétaires,

et puis des hommes
qui venaient d'un certain milieu social.

Petit à petit, c'est devenu
une activité professionnelle

plutôt dédiée et attribuée aux femmes.

Mais de manière contemporaine, sans
aller remonter trop loin dans l'histoire,

selon les pays, selon les cultures,
on peut trouver des choses différentes.

Ça peut dépendre par exemple
des régimes politiques.

Quand il y a des régimes politiques qui
pensent que tout le monde doit travailler,

les femmes et les hommes,

eh bien, on a trouvé, par exemple c'était
vrai dans les pays du bloc de l'Est,

enfin de l'URSS,

eh bien, on trouvait des femmes
sur les chantiers.

La moitié des ouvriers du bâtiment
étaient des femmes.

On trouvait aussi beaucoup plus de femmes

dans les matières scientifiques
et les métiers scientifiques

et notamment dans
les fonctions d'ingénieur

parce que aussi, on n'a jamais pensé
que leur cerveau

ne permettait pas d'accéder
à ces connaissances là

puis parce qu'il y avait moins
de hiérarchie

entre les différents types de métiers.

Par exemple, il y avait moins
de différence et de hiérarchie

entre quelqu'un qui était ingénieur
et quelqu'un qui était ouvrier.

Alors ça, ça favorise aussi
la présence des femmes

dans certains métiers
quand on n'exagère pas trop

ce qui est très prestigieux
de ce qui ne le serait pas du tout.

Donc, ces questions
du masculin et du féminin,

des métiers masculins
et des métiers féminins,

il faut savoir en fait
que c'est très variable.

Il n'y a pas encore une fois
une loi naturelle

parce que sinon, ce serait
depuis toujours la même chose,

et on observerait ces choses là
de la même manière,

de manière identique partout,
ce qui est absolument faux

et les anthropologues nous ont montré ça
déjà depuis bien longtemps.

(générique)